



Résumé

Auteurs :

Marie Lefèvre
Ganda Ousseini
Gilles Vias
Eddy Timmermans
Koen Van Troos
Aude Delcoigne

MAI 2020

Vétérinaires Sans Frontières
Belgique
Avenue des Arts 7 - 8
1210 Bruxelles
T + 32 (0)2 539 09 89
info@vsf-belgium.org

veterinaressansfrontieres.be

VSF BELGIUM

MEMBER OF VSF INTERNATIONAL

Le lait local, une chaîne de valeur en construction en Afrique de l'Ouest.

Retour sur les expériences de Vétérinaires Sans Frontières Belgique au Burkina Faso, Niger et Mali.



© Tim Dirven / VSF

En Afrique de l'Ouest, **l'élevage est essentiellement développé dans la zone sahélo-soudanienne, où il est au cœur de l'économie.** Au Mali, au Niger et au Burkina Faso, l'élevage contribue au PIB à hauteur de 11 à 18 % et la production de lait de vache représente 20 à 40 % du chiffre d'affaire de l'élevage. Le Mali et le Niger sont les plus gros producteurs de lait de la région, avec des troupeaux avoisinant les 10 millions de têtes et une production de lait de vache respective de 309 et 486 millions de litres par an. Entre 2000 et 2016, la production de lait de vache en Afrique de l'Ouest aurait augmenté de plus de 50 %, pour atteindre 2,5 milliards de tonnes.

Au niveau de la consommation, on observe les mêmes tendances : **les pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) sont de grands consommateurs de lait.** Au Niger, au Mali ou encore au Sénégal, la consommation moyenne annuelle de lait se chiffre entre 40 et 70 litres par habitant. Ces chiffres démontrent l'importance socio-économique de la filière du lait local. En effet, la production et la vente de lait sont des sources de revenus importants. Le lait constitue également un instrument majeur dans la lutte contre l'insécurité alimentaire.

Cependant, **l'accès de la population à la production locale est très limité.** La filière du lait local se heurte à la difficulté de répondre à la demande des Etats, qui effectuent des importations de lait en poudre et de mélanges de matières grasses végétales pour combler le déficit structurel. A cela s'ajoute la saisonnalité et l'atomisation de la production, la santé animale et publique et de façon générale, le défi socio-économique. Malgré tout, la filière du lait





local dispose d'un fort potentiel de développement, et devrait donc être valorisée. Le développement de cette filière est essentiel pour réduire la coûteuse dépendance de l'Afrique de l'Ouest aux importations et pour faire reculer la pauvreté et l'insécurité alimentaire au sein des familles de producteurs.

Appuyer la filière du lait local permet à la fois d'accroître la souveraineté alimentaire, de développer l'économie locale, de créer des emplois dans les zones rurales et de réduire le déficit commercial. C'est pourquoi Vétérinaires Sans Frontières Belgique et ses partenaires interviennent depuis plus de 20 ans afin d'appuyer le développement de la filière du lait local en Afrique de l'Ouest. À travers des programmes de coopération, nous apportons notre soutien afin de renforcer les capacités des acteurs de la filière. Notre objectif est de valoriser chaque maillon de la chaîne de valeur – de la traite à la commercialisation – et d'améliorer la qualité et la quantité du lait local. Nous faisons ce travail dans le respect de l'approche **One Health**, qui tient compte du cheptel, des éleveurs et de l'environnement dans lequel ils évoluent.

1.

Organisation de la filière du lait local en Afrique de l'Ouest

- **L'(agro-)pastoralisme est le système de production dominant en Afrique de l'Ouest.** Environ 70 % du lait local dans la zone UEMOA est issu de systèmes (agro-)pastoraux. Ces systèmes sont basés sur la mobilité des troupeaux et des communautés d'éleveurs, motivée par la recherche d'eau et de pâturages de qualité et basée sur une très bonne connaissance de leur environnement.
- **La collecte et la transformation** du lait y sont principalement assurées par des **mini-laiteries**, situées généralement en zone péri-urbaine, qui produisent et vendent des produits laitiers divers localement et à petite échelle. Disposant d'un réseau de collecte et de distribution, elles collectent et transforment généralement entre 50 et 300 litres de lait par jour. Parallèlement, il existe des **centres de collecte paysans multi-services**, qui font le lien entre les producteurs et l'industrie. Ceux-ci collectent entre 1000 et 2000 litres de lait cru par jour.
- Les mini-laiteries jouent également un rôle important dans la **commercialisation** du lait local. En effet, elles achètent le lait aux producteurs, le transforment et le vendent au détail ou directement sur les marchés locaux. Le lait peut aussi être vendu par les unités de collecte et de transformation via des distributeurs (supermarchés, boutiques de quartiers).
- La consommation de lait en Afrique de l'Ouest est très élevée. On observe en effet une **demande croissante en produits laitiers**, liée à une forte croissance démographique, l'urbanisation rapide et l'émergence d'une classe moyenne. Cette augmentation témoigne de l'énorme opportunité que représente le lait local pour le développement de la région.

2.

Défis de la filière du lait local et solutions proposées par Vétérinaires Sans Frontières Belgique

La filière du lait local ne parvient pas à s'organiser pour répondre à la demande croissante. Les principaux défis se situent au niveau de la **production**, de **la santé animale et publique** et de la **viabilité économique**. Vétérinaires Sans Frontières Belgique et ses partenaires locaux s'efforcent d'y remédier, selon l'approche One Health – *Des animaux sains, des hommes en bonne santé, dans un environnement sain.*

Une production atomisée et saisonnière

- La production locale de lait en Afrique de l'Ouest est avant tout assurée par **des systèmes de production (agro-)pastoraux** qui sont **basés sur la mobilité des éleveurs et de leurs troupeaux**. Cette mobilité est primordiale pour assurer une production de lait durable tant au niveau socio-économique qu'au niveau environnemental. Cependant, l'éloignement du cheptel des centres urbains de consommation et leur dispersion sur de longues distances entravent la valorisation du lait local. Au Niger ou au Mali par exemple, les exploitations et leurs petites productions sont dispersées sur des superficies d'environ 40 fois la Belgique. Par ailleurs, les systèmes agro-pastoraux d'élevage sont caractérisés par des races locales qui, bien qu'elles soient adaptées au milieu local, produisent peu de lait en fonction des variations saisonnières. L'impact de cette saisonnalité sur la filière lait local est d'autant plus fort que, lorsque la production diminue en saison sèche, la demande en lait frais local augmente à cause des fortes chaleurs, et inversement. **L'atomisation et la saisonnalité de la production laitière ouest-africaine compliquent la collecte et la transformation du lait.**



- Vétérinaires Sans Frontières et ses partenaires soutiennent **l'organisation de la production locale traditionnelle en bassins laitiers** et facilitent la **collecte et la commercialisation** du lait via des unités de transformation. De cette manière, la population locale dispose de lait en quantité régulière, de qualité constante et à un prix satisfaisant.
- **L'organisation des bassins laitiers** vise à rapprocher producteurs et consommateurs, plus nombreux au niveau des centres urbains. L'objectif est de faire de la production laitière une activité structurante pour les ménages, qui acceptent de passer d'une gestion individuelle à une gestion collective de la production. La démarche opérationnelle de cette stratégie est construite autour de quatre grandes étapes clés :
 - le recensement des sites laitiers et la compréhension de leur fonctionnement,
 - l'organisation autour de la collecte du lait en facilitant la transformation des organisations traditionnelles en organisations d'éleveurs,
 - le renforcement du leadership de ces organisations d'éleveurs au sein de la chaîne de valeur lait grâce à la création d'une fédération,
 - la promotion de ce modèle d'organisation du bassin laitier.
- Pour relever le défi de la saisonnalité de la production, nous apportons aux éleveurs des **techniques innovantes** de complémentation alimentaire stratégique pour les vaches laitières. Pour équilibrer les rations alimentaires des vaches, nous valorisons les ressources locales et l'utilisation de Blocs Multi-nutritionnels Densifiés. Nous subventionnons également la mise en place de « Banques Aliment Bétail » autogérées par les organisations d'éleveurs. Par ailleurs, en soutien aux centres de collecte de lait, nous mettons en place du matériel de réfrigération pour assurer une meilleure conservation (en volume et en durée) du lait collecté en abondance pendant l'hivernage.

Le double défi de la santé animale et publique

- En Afrique de l'Ouest, **les problèmes de santé animale constituent une contrainte majeure** pour la production laitière. Ils ont en effet un impact direct sur la qualité du lait. Ces problèmes de santé découlent de la faible application des mesures sanitaires et du faible appui institutionnel aux éleveurs. Les maladies parasitaires et infectieuses sont courantes, notamment celles qui affectent les mamelles des vaches laitières. **La santé publique constitue un autre frein** pour la filière du lait local. Bien que le lait occupe une place de choix dans l'alimentation des populations d'Afrique de l'Ouest, il est aussi vecteur de maladies d'origine alimentaire. Il n'est pas rare qu'une partie de la production laitière soit contaminée et dès lors mal ou non valorisée, comme par exemple dans le bassin de Niamey, au Niger.
- Pour y remédier, Vétérinaires Sans Frontières Belgique appuie la mise en place d'un **encadrement sanitaire de base**. Dans les systèmes d'élevage pastoraux ou agro-pastoraux, cet encadrement passe par la mise en place d'un réseau d'auxiliaires d'élevage formé et supervisé par un vétérinaire privé.
- Pour améliorer la santé publique, il est important de comprendre comment le lait est contaminé. C'est pourquoi nous identifions les **points critiques de contamination** du lait tout au long de la chaîne et encourageons la **gestion concertée de la qualité**. Nous organisons notamment des débats sur ce sujet avec tous les acteurs concernés (producteurs, collecteurs et gestionnaires des centres de collecte).

Vétérinaires Sans Frontières Belgique et l'organisation du bassin laitier de Niamey (Niger)

Au début de nos activités d'organisation du bassin laitier autour de la ville de Niamey en 2001, nous avons recensé 1562 unités de production, composées en moyenne de 4 personnes et de 6 bovins (soit un peu plus du tiers du troupeau), dont 2 vaches allaitantes. En 2003 déjà, nous travaillions avec 11 organisations d'éleveurs, regroupant 578 membres dont 195 femmes, réparties le long de 6 axes routiers. En 2013, notre réseau s'étendait à 30 organisations d'éleveurs, dont 23 reconnues officiellement.

A Niamey, on recense aujourd'hui 5 centres de collecte de lait, dont ceux de Kollo, Hamdallaye et Say qui fournissent l'industrie laitière SOLANI. La collecte de lait par le centre de Kollo est un bon exemple de la réussite de l'organisation du bassin laitier : entre 2015 et 2019, la production du centre est passée de 85 327 à 101 814 litres de lait.

Une fois les bassins laitiers et les organisations de producteurs mis en place, **l'organisation de la collecte** se poursuit. Il faut pour cela :

- structurer les collecteurs de lait et les connecter avec les centres de collecte ou les mini-laiteries,
- promouvoir les centres de collecte multi-services pour organiser la collecte.

L'amont de la filière est ainsi mis en place avec les bassins de production, les collecteurs, et les centres de collecte multi-services. Vétérinaires Sans Frontières Belgique facilite en outre la construction de relations contractuelles entre les organisations d'éleveurs et les collecteurs et avec les centres de collecte multi-services, qui approvisionnent l'industrie laitière.

© Koen Mutton / VSF



**Des animaux sains,
des hommes
en bonne santé, dans
un environnement sain.**



La viabilité économique

- Il est primordial que les éleveurs obtiennent un **prix décent et équitable** de leur production. Or, le prix du lait fluctue au fil des saisons et subit la concurrence du lait en poudre importé à bas prix.
- Face à ce défi, nous appuyons la **gouvernance de la filière** par les acteurs eux-mêmes. Pour structurer la chaîne de valeur lait, nous travaillons essentiellement sur deux modèles économiques : les centres de collecte multi-services (CCMS) et les mini-laiteries. Nous y intervenons pour organiser et structurer chaque maillon de la filière et leur mise en relation, dans le but de mettre en place des cadres de concertation.
- Vétérinaires Sans Frontières Belgique s'engage aussi dans des activités de **plaidoyer** afin de rendre le contexte institutionnel plus favorable au lait local qu'aux importations de lait en poudre. Notre objectif est de soutenir les organisations et les communautés d'éleveurs et de les aider à obtenir un prix décent pour leur production. En Afrique de l'Ouest, nous soutenons activement la campagne « Mon lait est local », organisée par Oxfam et APESS. Nous appuyons également la mise en œuvre d'une offensive lait au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDAO). Dans cette perspective, nous avons contribué à la réalisation de monographies devant servir à l'élaboration d'un programme détaillé d'appui aux filières laitières locales. En Europe, nous participons à la campagne « N'exportons pas nos problèmes ! », qui défend les intérêts des éleveurs laitiers ouest-africains dans les politiques agricoles, commerciales et de coopération de l'Union Européenne.

© Koen Mutton / VSF



La filière du lait local représente un potentiel énorme pour le développement de l'Afrique de l'Ouest.

3.

Conclusion

La filière du lait local représente un potentiel énorme pour le développement de l'Afrique de l'Ouest. C'est notamment le cas dans les pays sahéliens enclavés comme le Niger, le Mali et le Burkina Faso, tant du point de vue de l'offre que de la demande. Cependant, ce potentiel est limité par manque d'investissement, d'accompagnement technique et à cause de politiques qui favorisent les importations de lait en poudre. La faible productivité des races locales, la saisonnalité, la dispersion des troupeaux ou encore les maladies du cheptel ne font que renforcer ces problèmes. Pour nous, ces difficultés constituent donc les principaux défis à relever pour développer pleinement le potentiel laitier dans ces pays.

C'est ce que nous nous efforçons de faire avec nos partenaires locaux, en proposant des améliorations techniques. Celles-ci visent à organiser les bassins laitiers, appuyer la collecte et la transformation, mettre en place un encadrement sanitaire de base, améliorer la qualité du lait local et appuyer de façon générale la gouvernance de la filière. Accompagnées d'un plaidoyer efficace, ces interventions permettent d'améliorer de façon significative la qualité et la quantité du lait produit localement en Afrique de l'Ouest et d'assurer son cheminement du producteur jusqu'au consommateur.

Pour plus d'informations et de références, veuillez consulter la version longue de ce document sur :

<https://veterinaressansfrontieres.be/actualites/>

Avec le soutien de :



Belgique

partenaire du développement

